

Connard d'artiste

Je suis un connard d'artiste refoulé
Qui compense le manque de reconnaissance
Par une multiplication d'activité
Mais je nourris mon incompetence
Et mon manque de courage inavoué
Avec du vide, avec des redondances
Je veux être exposé pour montrer ma rage
Montrer ma détresse et mes angoisses
Mais au lieu de ça, je me cache
Je n'ose que du bout des doigts
Du bout des lèvres, du bout des mots
Je suis un connard d'artiste raté
Qui court après le temps
Qui regarde derrière lui en soupirant
Putain mais combien de fois j'ai essayé
Combien de textes, de chansons
Combien de compositions
Jetées, oubliées, déchirées
Putain mais j'aime écrire
J'aime ça
J'aime chanter, composer, me faire chier
Perfectionniste au possible
Pessimiste, parfois sordide
Dans le bon sens du terme
Mon sens
Chacun a le sien
Le vôtre je m'en fous
Tout le paradoxe est là
Je me fous de l'avis des autres
Mais je le cherche quand même
Comme pour me faire mal
Je ne suis pas maso
Juste paradoxal
Je suis un artiste irrespectueux

Non conventionnel, brut
La preuve avec ce texte
Ça commençait par le respect des rimes
Ça finit par des brides de ressentis
Sans savoir où je veux en venir
Et puis merde... le train m'inspire
Jusqu'à mon terminus
Allez salut

Ma pire soirée

Mon souffle est coupé
Ma vue troublée
Dans mon cerveau, un vrombissement
Dans ma bouche, le goût du sang
Mal partout, comme un accident
Autour de moi, des lumières bleues
Qui scintillent, des voix semblant
Provenir des cieux
Le décor est posé

Quatre heures avant, des rires
Un brouhaha de bonne humeur
La musique entraînante, de la sueur
De la proximité, des chaleureuses lueurs
Ça trinque, ça renverse des verres
Des couples se forment pendant
Que d'autres se séparent
Et moi je suis là, le regard fuyant
Je n'ai qu'une envie
Me barrer de cette soirée
Je cherche le mec avec qui je suis arrivé
Une fille lui parle, je vois qu'il s'ennuie
Je vais à sa rencontre
Pour le sortir de cette situation
D'un coup, l'histoire change de version
Deux mecs hurlent, s'affrontent.
Le décor est planté

Mon souffle commence à revenir
Mes yeux font des efforts
Pour tenter de cerner ce fameux décor
Je sais que je saigne, et pire
Je sens le froid dans mes veines
L'humidité de la nuit

Et toujours ces voix que j'entends à peine
Je cherche mon pote, je vois son Audi
Putain de décor

Deux heures avant, de la musique
Du Eminem dans le poste
On se balance des piques
On se vanne, on riposte
Son téléphone sonne
Une autre soirée bat son plein
Autant je ne connaissais personne
A la précédente, là c'est mon terrain
Tout le monde m'accueille
Un verre m'est servi, d'une gorgée il est bu
Ça petite, ça fume des feuilles
L'ambiance est cool, détendue
D'un coup, un bruit de vitre brisée
Le cri presque étouffé
Par le bruit des basses, quelqu'un
S'affole, la musique s'éteint

J'ai retrouvé mon souffle, rapide
Mon regard se pose sur les sirènes
Des pompiers, des flics, plus un espace vide
Du mal à bouger, mon corps est à la peine
Et ce sang, que je me décide à cracher
Une voix me demande où j'ai mal
Ma réponse reste coincée
La tête me tourne, mes vêtements sont sales
Mais je sais pourquoi

Trente minutes avant, des mecs débarquent
"On va vous fumer", phrase qui me raisonne
Juste le temps de me baisser, des os craquent
La tête de mon pote se déforme
Des cris, des insultes, des coups

Des pleurs, un carnage
On se bouscule, on tente de rester debout
Je ramasse mon pote, je sens la rage
M'envahir, je dois le sortir, c'est tout
Une batte me frôle, je reste en mouvement
J'arrive dehors, près de sa voiture
Quand un poing traverse le vent
Un point d'acier, tout aussi dur
Mon pote tombe et m'entraîne dans sa chute
Un coup de pied dans l'estomac
Me fait réagir, je deviens une brut
Je me relève et engage le combat
Touchant mon adversaire plusieurs fois
Avant de voir une déferlante
De mille bras qui s'abattent sur moi
En entendant les sirènes hurlantes
Je tombe sous les coups, plus le choix
Attendre... de reprendre mon souffle